L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 29 MARS

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à 10½ heures, à l'angle des rues Conti et Royale, le fonds et l'installation du magasin de marchandises sèches et de toilette de l'ancienne maison Loeb & Mason.

Par E. Roger & Co.—à leurs salles de vente, grande vente de marchandises sèches, nattes et toiles.

Par R. T. Montgomery—au coin des rues Remparts et Commune, mulets et chevaux de selle—Et à son magasin d'encan, 225 balles de coton.

Et au No 35 de la rue Front Levée, avoine de choix.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, bœuf, whisky, café, beurre, &c.

Par F. F. Trinchard—au No 41 de la rue Gravier, tabac, eau de vie, whisky, café, &c.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, &c.

Arrivée du Morning "Star."

Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante: "Le *Morning Star* a passé la barre à 6 heures P. M."

ARRIVÉE DU STEAMER ALABAMA—Le steamer transport des Etats-Unis *Alabama*, capitaine Bowen, est arrivé hier matin de Brazos Santiago, via Aransas Pass et Pass Cavallo, Texas, avec 150 réfugiés du Texas. Un matelot, Richard Myers, est tombé à l'eau le 27 et on n'a pu le retrouver.

INCENDIE DE BATEAU—Le bateau à vapeur *Gertrude* est arrivé hier de Plaquemines avec l'équipage et les passagers du *J. H. Russell* qui a été détruit par le feu avant hier soir avec 700 balles de coton. Les étincelles des torches ont mis le feu au coton. Le *Russell* venait de Vicksburg. Personne n'a péri.

Nouvelles de la Rivière Rouge

Nous lisons dans le *True Delta* d'hier soir:

Par M. Wilkinson, commis du steamer *Laurel Hill*, arrivé d'Alexandrie hier, nous avons reçu des nouvelles de notre armée à cette place. M. Wilkinson rapporte que la canonnière *Eastman* et deux autres canonnières dont il a oublié les noms, ont passé les shoals (bas-fonds), ayant Shreveport pour destination.

Les forces de terre sous le général A. J. Smith sont parties d'Alexandrie, samedi matin, pour Shreveport.

Nous entendrons sans doute, parler bientôt de quelque sérieux conflit dans le Nord Ouest de la Louisiane.

Naufrage du navire français *MARIE-FÉLICITÉ.*

La barque française *Marie-Félicité*, capitaine G. Rabardy, partie du Havre pour la Nouvelle Orléans, s'est perdue, le 25 du courant, sur l'île Grand-Gosier, à environ 20 milles au nord des bouches du Mississippi. Les passagers et l'équipage se sont sauvés dans les canots et ont été recueillis, vingt-quatre heures après, par le bateau-pilote *Cornelia*. Ils sont arrivés hier à la Nouvelle Orléans. Le capitaine Rabardy a eu l'obligeance de nous communiquer son rapport. Le voici:

Rapport du capitaine Rabardy, commandant la Marie-Félicité.

Je suis parti du Havre le 25 janvier 1861 pour la Nouvelle Orléans, avec un chargement composé de diverses marchandises et cinq passagers. Le navire pourvu de vivres, de rechanges et en bon état pour prendre la mer.

Ma sortie de la Manche n'a guère offert de difficultés.

Le 1er février, le vent passa au S. O. forte brise, mer grosse et fatiguant le navire. Le 3, le vent était à l'O. grosse mer, le navire fatiguant beaucoup, pris les ris aux huniers, serré les basses voiles et gardé la cape courante jusqu'au 5 au matin.

Le navire, pendant ces mauvais temps, fatiguait beaucoup et fit de l'eau qu'on pompa continuellement.

Le 5, le vent prit au N. O. et je pus continuer ma route.

Ma traversée jusqu'aux bancs de Bahama n'offre rien de remarquable.

Le 22 mars, étant par 89° 30' de longit., j'ai reçu un coup de vent du S. O. variable à l'O. qui m'a forcé de mettre en cape courante; la mer grosse fatiguait le navire qui fit encore de l'eau qu'on pompa régulièrement. Continué ma route le 23 au matin. A sept heures du soir, pris connaissance du feu de Passe à l'Outre. A dix heures, mouillé par 20 mètres de fond, le feu au S. O. ¼ S.

A deux heures la brise fraîchissant, viré l'ancre, mais la mer devient forte et dure, filé la chaîne, pris le bas ris aux huniers et aux basses voiles. A 4 heures, au moment de mouiller la deuxième ancre, la chaîne de tribord a cassé, fait voile pour doubler la Balise, le cap au S. S. E. A 7 1/2 heures environ le 24 mars, nous étions en travers, un bateau pilote s'approche et me dit qu'il ne peut venir à bord, le vent étant trop grossi, hissé les signaux de détresse, demandé du secours, le pilote s'éloigne, fait route dans le S. E., cap courante, la mer montre le navire qu'on ne peut aller qu'en travers. Tempête d'E. variable à l'E S. E.

A 11 heures—24 mars—pris conseil de l'équipage et décidé, ne pouvant tenir en cape, ni doubler la Balise ni les Chandeleurs de faire route pour le mouillage de Grand Gosier.

Fait route dans cette direction le second et un homme en vigie dans la mâture, un homme à la sonde. A midi brume et grains, impossible de rien distinguer, la mer couvrant le navire, le fond diminuant. Mis en cape et à midi 40 m. mouillé l'ancre de babord et empenelé l'ancre à jet par le 3e à tribord. Fond de sable. Serré les voiles, le navire chasse, décidé de couper la mâture, à ce moment le navire commence à talonner. Coupé la mâture qui tombe à tribord, dégagé le navire du gréement et de tout ce qui encombre le pont.

Fait jeter à la mer environ vingt tonneaux de café et d'autres marchandises; la mer monstrueuse couvre le navire et menace à chaque instant de l'engloutir. Fait faire un radeau avec les mâts et les vergues d'hune; travail qui fut terminé à six heures et demie du soir.

A cinq heures le gouvernail fut enlevé dans un coup de tangage.

Le navire talonne fortement, mais ne fait pas d'eau — fait dîner l'équipage et recommandé le jet des marchandises jusqu'à deux heures du matin. A minuit la pompe était franche.

A deux heures l'eau commence à entrer dans le navire qui tombe sur le fond de toute sa longueur. La mer est horrible. Disposé tout pour mettre à l'eau la chaloupe; le radeau confectionné la veille balayé par la mer ne peut nous servir. Cinq pieds d'eau dans la cale.

A trois heures (25 au matin) les bastingages du pont cassent, le navire s'affaisse, la cale est pleine; les coups de mer balaient le pont, mis la chaloupe à la mer avec quatre hommes et les passagers, sauvé le reste de l'équipage dans le canot, fait route à l'est et sorti des brisants au moment après.

Pris le commandement de la chaloupe, donné au second l'ordre de faire route au S. S. E. environ, vers la Balise, et fait route avec la chaloupe dans la même direction. Après 24 heures de marche, avec grosse mer, mouillés, transis, nous sommes arrivés à bord de la goëlette pilote *Cornelia*. Le second avec le canot à minuit, et la chaloupe à 4 heures du matin (26) où tous les soins possibles nous ont été donnés.

La goëlette *Cornelia* fit route immédiatement pour la Passe à l'Outre, où la population était témoin de la lâcheté du pilote de la goëlette *Robert Bruce* qui a refusé de monter à bord pareilque, disait-il, la mer était trop grosse.

Rien n'a été sauvé du navire que les embarcations. L'équipage et les passagers se sont sauvés sans pouvoir emporter d'effets.

Le navire a dû être mis en pièces vingt minutes environ après mon départ.

De la Passe à l'Outre j'ai monté le fleuve sur la goëlette *Caroline Eddy*, capitaine Amos Smith.

Nouvelle Orléans, 29 mars 1864.

Signé: G. RABARDY.

Nous apprenons qu'au moment où la Marie Félicité faisait côte le 24 mars, à 3 heures de l'après midi, les matelots ont vu un autre navire, un trois mâts, faisant côte également, couper sa mâture et qui a disparu.

Voici la liste des consignataires de la cargaison du navire Marie Félicité:

A Couret—H Valence—Léon Ségura—A. Jacquet—A. Plagné—F B Conrad—H Kock—Louis Hoo, Mariterin & Sauvage—P B Guilbert—[illegible]—E Boileau & Co—L Meunier—A Thibaut—E Bateau—Rambert & Son—T Jaubert—Théo Gambon—Goudrat, [illegible] de l'asile des Orphelins—L H Richard—Barnett—L Gauché—F Meunier—A Gentin—[illegible]—Fragnet & Vivaro—Hy Bouglise—Lillière & Co—Léon & André—H Claudmann & Beaurad Dumas—T Denis—F Durand—[illegible]—J B Camus—M Bouchet—[illegible]—D V Benjamin—[illegible]—Garcia—à ordre.

CHANGEMENT DE GENERAL.—Le Cincinnati *Enquirer* reçoit de son correspondant de Washington l'information suivante:

Le général Thomas, par suite d'un désaccord entre lui et le général Grant, désire être relevé de son commandement. Il sera probablement remplacé par le général Fremont.

JEUNE ET PRIÈRE.—Jefferson Davis a désigné le vendredi, 8 avril, 1864, comme un jour d'humiliation, de jeûne et de prière.

LES NOUVELLES RECRUES DE L'OHIO

Nous trouvons ce qui suit dans le Cincinnati *Times* du 17 mars:

Le fait devient graduellement apparent que nombre des nouvelles recrues, levées pour grossir les rangs des régiments en congé, ne se rapportent pas à leurs commandements au moment du départ pour rejoindre l'armée. Quelques succès qu'aient eu les officiers recruteurs dans leur tâche pour augmenter le nombre de leurs hommes, quand ils partent à l'expiration de leur congé ils peuvent difficilement rallier plus que leur contingent primitif. Par exemple, le vaillant 5me régiment de l'Ohio qui était revenu avec 156 hommes et qui en avait recruté 225 pendant son séjour dans l'Etat, ne comptait pas plus de 200 hommes au rendez-vous de Dennison où stationnait le bateau à bord duquel ils devaient tous partir. En conséquence, il y a 170 délinquants sur 225 et chacun d'eux a reçu les primes du gouvernement remises à ces nouvelles recrues par les autorités compétentes.

Un autre journal de Cincinnati exprime l'opinion qu'un quart au moins des nouvelles recrues ont manqué à l'appel, au moment d'aller rejoindre leurs commandements respectifs.

[*Louisville Journal.*]

COMITÉ D'ENQUÊTE—Nous voyons que le comité congressionnel nommé pour faire une enquête sur les charges et les bruits de corruption et sur la conduite des officiers ministériels, a loué des bureaux dans Wall Street, New York, et est sur le point de commencer son travail.

[*Boston Post.*]

Si chaque membre du comité, dit le Louisville *Journal*, avait cent yeux d'argus pour découvrir la corruption et les cent mains de Briarée pour l'enregistrer, les yeux et les mains seraient las et hors de service avant d'avoir accompli la moitié du travail.

A LA MÉMOIRE DE MME BEAUREGARD—Mademoiselle Octavie Romée, pianiste distinguée de notre ville, vient de composer un morceau élégiaque pour piano, pieux hommage rendu à la mémoire de Mme G. T. Beauregard. L'auteur a été heureusement inspirée par son sujet, et nous croyons que sa composition sera accueillie avec faveur.

On peut s'en procurer des exemplaires au magasin de M. A. Elie, rue Royale No 66.

PRISONNIERS CONFÉDÉRÉS— On trouvera dans notre partie anglaise la liste nominale de 261 prisonniers confédérés, arrivés samedi de la Rivière Rouge à bord du steamer "Meteor". Ces prisonniers sont casernés à la Presse à coton du 3me District.

LA POLITIQUE DU DANEMARK.

Voici la traduction de la dépêche adressée de Copenhague, le 12 février, par le ministre des affaires étrangères de Danemark aux légations danoises:

Monsieur, vous savez déjà que l'armée a évacué la position de Danewirke pour occuper la seconde ligne de défense, celle de Dybbol.

Les raisons qui ont dicté ce mouvement rétrograde sont d'un caractère purement stratégique. L'extrême rigueur de la saison, les veilles prolongées et la fatigue excessive des troupes, outre la supériorité numérique de l'ennemi, avaient rendu impossible de conserver plus longtemps le Danewirke, et si l'armée, en cet état de choses, eût accepté une bataille, il y aurait eu lieu de craindre son entière destruction.

A présent nos troupes occupent une position qui menace le flanc de l'ennemi, et s'appuyant sur la mer elles réunissent tous les avantages qu'offre la configuration géographique du pays. Dybbol est, en fait, la seule position stratégique qui nous permette de soutenir, réduits comme nous le sommes à nos propres forces, une guerre prolongée à laquelle, ce semble, nous devons nous préparer. Avant l'occupation de Sleswig nous aurions pu conclure la paix avec l'Allemagne. Après cet événement, le gouvernement du roi n'a qu'une conduite à tenir: continuer la guerre jusqu'au rétablissement de l'ancien ordre de choses dans le Sleswig et jusqu'à ce que ce duché soit placé de nouveau sous l'autorité du roi. C'est alors seulement qu'il nous sera permis de renouveler nos efforts pour terminer, au moyen de négociations, notre conflit avec l'Allemagne.

J'ai l'honneur, etc.

Signé: G. QUAADE.

CHRONIQUE LOCALE.

L'ÉLECTION D'HIER—Nous donnons plus bas le résultat de l'élection qui a eu lieu pour des délégués à la convention dont la réunion est fixée au 6 du mois prochain. On verra qu'à quelques exceptions près le ticket Free State l'a emporté. Le nombre des votes est à peine de 3,500.

Noms des élus:

Premier District Représentatif, comprenant le 1er et le 2e precincts—M M Joseph Gorlinsky, 197 voix; R B Bell, 185; G F Brott, 182; W T Stocker, 172; John Stump, 165; J B Stiner, 124 et E Murphy, 215 voix. Le chiffre le plus élevé donné aux candidats de l'opposition, a été de 25 pour J B Carter, et le plus bas, 19.

Deuxième Dist. Rep.—comprenant les 3e et 4e precincts; Geo A Fosdick, 249 voix; T B Thorpe, 252; W H Hire, 192; Terrance Cook, 270; J J Haley, 243; Alf C Hills, 257; Joe H Wilson, 268; John Henderson Jr., 268, M W Murphy, 239; J H Stiner, 268; P K O Conner, 258.—L'opposition n'a eu, terme moyen, qu'une cinquantaine de voix.

Troisième Dist. Rep.—(6e et 7e precincts)—John W Thomas, 344 voix; James Fuller, 341; J R Terry, 326; John Sullivan, 326; John Foley, 324; O W Austin, 327, Geo Howes, 322; R W Waters, 319; P Harman, 316—L'opposition n'a donné qu'environ 120 voix.

Quatrième Dist. Rep.—(8e et 9e precincts) Juge E H Durell, 235 voix; R K Cutler, 242; E J Wenck, 235; Alf Shaw, 254; Louis Gastinel, 244—L'opposition a donné 97 voix.

Cinquième Dist. Rep.—(10e et 11e precinct) E Abel, 455 voix; John Buckley, 451; J P Montamat, 412; X Maurer, 423; J Mandeville, 399—L'opposition n'a été que de 69 voix.

Sixième Dist. Rep.—(12e, 13e et 14e precinct) D M Bonzano, 175; Adolph Bayley, 151; J V Bofil, 179; F M Crozat, 178—Opposition 30 voix.

Septième Dist. Rep.—(15e, 16e et 17e precincts) Juge R K Howell, 163; M D Kavanagh, 163; J G Baum, 173—Opposition 94 voix.

Huitième Dist. Rep.—O H Paynot, 194; J A Spellicy, 175; J Cook, 123—Opposition environ 60 voix.

Neuvième Dist. Rep.—P Mann, 165 voix; Dr Seldam, 170; Edw Hart, 126.

Dixième Dist. Rep.—(3me District de la ville) B Campbell, 437 voix; Geo W Geier, 441; T Barrett, 457; J Deane, 416; C W Stauffer, 496; J Purcell, 394; Ed Flood, 416; A S Abbott, 436; J L Davies, 414—L'opposition a été, terme moyen de 200 voix.

Alger.—W H Seymour, 135 et J H Blagg, 135. L'opposition n'a été que de 25 voix.

COUR PRÉVOTALE—James Douglas, soldat du 14e régiment de New York, est accusé à la Cour Prévotale, d'avoir volé cent quatre vingt dix piastres à un camarade, S. Johnson. On a trouvé sur lui cent quarante huit piastres au moment de l'arrestation.

J C Handshine qu'Adeline Bedford accuse d'escroquerie—il s'agit d'une somme de trois cent vingt-cinq piastres—a été envoyé en prison où il restera en attendant l'interrogatoire.

Mich Collins et Edward Muller, soldats du 1er régiment de cavalerie de la Louisiane, ont été envoyés devant une Cour Martiale. Ils sont accusés de désertion.

Pour le Bayou Sarah—Le bateau à vapeur "Empire Parish", capitaine Ayle, partira pour le port ci-dessus ce soir à cinq heures.

Pour Lafourche—Le bateau à vapeur "Belle Creole", de la ligne régulière, capitaine Long, partira ce soir à 3 heures précises.

T. Bailly Blanchard Jr.—Le navire français "Turenne" arrivé de Bordeaux, a apporté à la maison T. BAILLY BLANCHARD Jr., 27 Vieille-Levée des vins rouges et blancs que nous nous plaisons à recommander au commerce de détail ainsi qu'aux familles. Voir aux annonces.

Farine et Porc—E. S. Keep, No 62, rue Poydras, annonce qu'il a reçu de l'Ouest un grand envoi de farine, de porc et d'autres articles.

Sardines—C. CAVAROC & CIE, 116, rue Royale, ont reçu par le navire français Turenne, un fort envoi de sardines à l'huile Rodel. Voir l'annonce.

Bernard Turpin—M. BERNARD TURPIN, 93 Vieille Levée, a en magasin un magnifique assortiment de vins, liqueurs, d'huiles, d'épiceries et de comestibles qu'il vendra à l'amiable aux prix les plus modérés du marché—Voir son annonce.

Change sur Matamoros—Voir l'annonce de M. L. S. Pothier, dans une autre colonne.

Vins et fruits.—A vendre par OSCAR BERCIER & Co, 17 St. Louis, aux prix les plus modérés du marché, un envoi d'excellents vins rouges et blancs, de fruits à l'eau-de-vie, de bouchons, &c. Voir aux annonces.

F. Avet & Cie.—Cette maison, si honorablement connue, a reçu par les derniers arrivages des comestibles dans tous les genres, des épiceries, des salaisons, etc., etc., qu'elle vendra à bon marché. Les produits qu'elle offre au public sont tous de choix. Voir nos annonces.

Abonnement à la semaine.

☞ Nos porteurs sont autorisés à prendre des abonnements à la semaine à raison de vingt cinq cents.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

XII—Suite.

Une fois à son aise et surexcité d'ailleurs par cette situation originale qui, dès la première entrevue, le mettait presque sur un pied de camaraderie avec des gens de ce faubourg Saint Germain qu'il se figurait si cérémonieux, Marcel déploya cette verve et cette gaîté à saillies imprévues que nul ne possède comme les artistes. Original et spirituel lorsqu'il ne forçait pas sa nature, il amusait d'autant plus les deux jeunes femmes, que ce genre d'esprit était plus nouveau pour elles.

En les entendant rire de si bon cœur, d'autres personnes se groupèrent autour de l'atelier de pâtisserie. Mais Mme de Bargelot exigea que la curiosité impatiente des spectateurs respectât le rideau à l'abri duquel Marcel travaillait à son monument.

Debout devant le rideau qui servait de rempart, et munie de sa cravache, elle cinglait sans pitié les doigts téméraires qui tentaient de braver sa défense. Chaque coup de cravache était le signal de nouveaux éclats de rire.

Marcel déclara enfin que le gâteau était achevé. M. de Vaugrand frappa solennellement trois coups avec son rouleau de pâtissier, et Mme de Bargelot jeta le rideau par terre.

Des applaudissements unanimes saluèrent l'œuvre du jeune artiste.

Marcel avait effectivement trouvé moyen de faire quelque chose de très joli. Il avait imité ces fameux plats montés qu'on voyait jadis sur les tables de nos aïeux et que les vieux historiens nous décrivent si minutieusement.

Tandis que Marcel se débattait contre les éloges, on annonça que le dîner allait être servi. Les pâtissiers improvisés se hâtèrent de réparer le désordre de leur toilette et de courir au salon. Quant au gâteau, qui ne pouvait pas être émis pour le dessert, on décida qu'il servirait pour le thé.

Quelques minutes avant le dîner, Mme de Valenty, sa belle-mère et une autre dame étaient arrivées en berline à Samoncourt Valenty et deux de ses amis les suivaient dans une calèche fermée.

Sauf trois disciples de Saint-Hubert qui avaient, disait-on, cherché un refuge bien avant l'orage chez une jolie cabaretière d'un village voisin, tous les chasseurs se trouvaient au complet.

Mme de Walbrunn prit place à table, mais elle ne mangea pas et ne but même pas un verre d'eau. Son mari, prétextant une violente migraine, demanda qu'on le laissât reposer dans l'autre salon pendant le dîner.

Dès que le bruit des fourchettes et des cuillers fut couvert que les convives étaient tout à leur appétit, M. de Walbrunn se leva de son canapé et traversa la grande salle en se dirigeant vers une pièce située de côté opposé à la salle à manger.

C'était une sorte de boudoir dans lequel se tenait habituellement Mme de Maupierre.

Ceux qui connaissaient un peu l'existence de la baronne savaient qu'elle avait fait de cet appartement une sorte de musée de souvenirs.

Les meubles disparates qui le garnissaient avaient appartenu à son fils ou à sa fille. Les livres, les albums avaient été feuilletés par les mains si chères, maintenant glacées par la mort.

A l'endroit le plus apparent se trouvaient deux portraits en pied, pareils à ceux de l'oratoire, mais plus grands, représentant l'un Hubert de Maupierre-Aigurande, et l'autre sa sœur Louise. Vis-à-vis était le portrait de M. Raoul le Maupierre, le mari de Louise et le père de Julien.

M. de Walbrunn se laissa tomber sur un fauteuil en face du portrait de Mme Louise de Maupierre, et se mit à la contempler avec une telle attention, qu'on eût dit que son âme tout entière avait passé dans ses yeux.

Comme traits, la baronne de Maupierre ressemblait surtout à son fils. Comme physionomie, elle avait une singulière analogie avec Jane de Walbrunn. Une expression de tristesse d'une douceur et d'une bonté infinie, donnait un charme tout particulier à son visage. Tandis que l'ensemble de cette physionomie trahissait involontairement une douleur résignée son sourire et ses grands yeux bleus semblaient chercher à vous rassurer en vous disant: "Je ne souffre pas, je suis heureuse."

Au bout de quelques minutes, M. de Walbrunn se couvrit les yeux de ses deux mains; puis, se levant avec vivacité, il se mit à marcher de long en large dans le salon.

Un instant après, ne pouvant plus fort que sa volonté le ramena devant les tableaux.

De temps en temps, il passait dans le salon et marchait sur la pointe du pied jusqu'à la salle à manger pour s'assurer que le dîner touchait à sa fin. Lorsqu'il s'était assuré du contraire, il revenait à son poste.

XIV

Pendant ce temps, le dîner s'avançait au milieu d'une animation croissante.

Malgré sa profonde tristesse, Mme de Maupierre, s'oubliant toujours pour les autres, aimait à voir régner la gaîté autour d'elle. Le courageuse femme se forçait à sourire pour donner l'exemple à ses convives.

Cent-et-se levèrent de table dans les dispositions d'esprit les plus joyeuses.

Quelques pères de famille proposèrent de partir, mais cet avis fut repoussé par un hourrah unanime de désapprobation. Julien et Mme de Bargelot les installèrent à une table de whist et leur défendirent d'en bouger avant qu'on vînt les relever de faction. Trois ou quatre chasseurs, plus épris du cigare que de la compagnie des dames, profitèrent du changement de salon pour se sauver dans l'appartement de Julien. Celui-ci leur fit apporter du tabac et des liqueurs, et les laissa se raconter, le cigare aux lèvres, les hauts faits de Bertrand de Fréguant ou de Taylaran.

En arrivant au salon, il trouva ses amis en train d'organiser des charades.

On improvisa des coulisses avec des paravents. Le boudoir de Mme de Maupierre (celui où M. de Walbrunn était resté pendant le dîner) dut servir de loge et de foyer aux acteurs.

Tandis que Marcel écrivait une affiche en lettres gigantesques, ses compagnons convenaient des mots de la charade et préparaient les scènes.

Tout en expliquant à Mlle de Walbrunn ce qu'elle avait à dire, Julien porta machinalement les yeux sur le portrait de Mme Louise de Maupierre, au-dessous duquel se trouvait en ce moment la jeune fille.

—Oh! comme vous ressemblez à ma mère! s'écria-t-il.

En parlant ainsi ses regards et sa voix avaient pris une telle expression que Jane rougit et baissa les yeux. A travers ses paupières demi-closes, il lui semblait encore sentir le regard si tendre de Julien.

—Eh bien! commençons-nous? demanda Mme de Bargelot.

On frappa les trois coups, et les acteurs parurent devant le public.

Les honneurs de la représentation furent pour Mme Larrieille, et surtout pour Mme de Bargelot et pour Marcel. La marquise fit rire tout le monde dans son rôle de paysanne. Quant à Marcel, fort intimidé d'abord, il fallait faire ce qu'en terme de théâtre on appelle un *four* complet. Par bonheur, il se remit. Une fois rassuré, il fut magnifique, et joua avec toute la verve d'un véritable comédien. Julien était rayonnant du succès de son ami.

Tandis que les acteurs recevaient les félicitations du public, Mme de Maupierre profita de l'entr'acte pour faire apporter le thé, ainsi que le gâteau monumental de Marcel, que la saison avait malheureusement un peu déformé.

Le thé fut, comme toujours, le prétexte de petits aparté qui s'établirent à tous les coins du vaste salon de Samoncourt.

Louis de Chamvré et Mlle Nordin, sa voisine de table, qui avaient passé les trois quarts du dîner sans se parler, venaient de découvrir qu'un cousin de Mlle Nordin avait été le condisciple de Louis de Chamvré. La sœur de Chamvré avait en outre été pensionnaire au même couvent que la sœur de Mlle Nordin. Ces deux découvertes avaient dissipé la timidité des deux jeunes gens, qui babillaient maintenant comme s'ils croyaient de leur devoir de rattraper le temps perdu.

M. de Vaugrand faisait la cour à Mme de Larrielle. Mme de Bargelot causait avec son mari et avec Marcel Cavan.

Au milieu du salon, Mme de Maupierre suivait d'un œil rempli de tendresse les mouvements de son petit fils. Heureuse de le voir gai, bien portant, aimable et spirituel, elle accueillait avec un sourire de reconnaissance les compliments que chacun lui faisait sur Julien. De temps en temps, le jeune homme s'approchait d'elle et lui serrait affectueusement la main. La physionomie de la vieille femme rayonnait alors d'un orgueil et d'un bonheur indicibles.

Dans un coin de l'appartement se tenait Mme de Walbrunn. Sa fille était venue deux ou trois fois pour lui parler, mais, au froncement de sourcils de la comtesse, Jane avait compris que sa mère désirait être seule.

Sa fatigue et son indisposition avaient servi de prétexte à Mme de Walbrunn vis-à-vis des autres convives pour rester livrée à ses réflexions. Ces réflexions devaient être bien sombres, à en juger par l'expression de sa physionomie. Chaque bruissement, chaque éclat de rire de cette foule animée semblait exaspérer la comtesse. Lorsque ses yeux s'arrêtaient sur Julien ou sur Mme de Maupierre, un éclair d'envie et de rage impuissante les faisait étinceler.

En étudiant les contractions terribles de cette physionomie bouleversée par les passions les plus violentes, on comprenait que la haine, la vieux de cette femme en était arrivée à un état de concentration voisin de la folie et capable de la conduire à toutes les extrémités.

A la fin, poussée à bout par le spectacle de la réunion joyeuse qu'elle avait devant les yeux, Mme de Walbrunn se leva brusquement et passa dans le petit salon qui avait servi de foyer aux acteurs et où son mari était resté si longtemps. Tout le monde était groupé autour du thé, ce petit salon se trouvait désert en ce moment.

Pendant ce temps, Julien avait fini par retourner auprès de Mlle de Walbrunn. Insensiblement ils avaient repris leur conversation.

Jane avait beaucoup de gaîté et de vivacité, mais, comme les gens qui ont peu l'habitude de réfléchir, il sentait d'un sujet à un autre et ne faisait que les effleurer.

Jane, au contraire, parlait plus lentement, et ses idées s'enchaînaient régulièrement. On sentait respirer dans toutes ses réponses le calme et la netteté d'un caractère loyal et bien formé.

Cette jeune fille inspirait à Julien un sentiment inconnu. Quoiqu'il la trouvât charmante, il n'éprouvait pour elle aucun de ces désirs tumultueux qu'il avait ressentis près d'autres femmes. Cette figure douce et chaste avait cependant pour lui un attrait irrésistible.

Jane, de son côté, ne se dissimulait pas le plaisir qu'elle trouvait à causer avec M. de Maupierre. Ce qui lui rendait Julien si sympathique, c'était peut-être parce qu'il possédait justement les qualités dont elle regrettait le plus vivement l'absence chez les gens qui l'entouraient.

Jane avait, en effet, un besoin d'autant plus vif d'affection, que dans l'intérieur glacé de sa famille, elle rencontrait moins d'aliments à ce constant désir de son cœur. En écoutant la voix jeune, vibrante et sonore de Julien, en voyant la franchise et la bonté qui rayonnaient sur sa physionomie et que révélaient toutes ses actions, elle se sentait prise d'une profonde sympathie pour cette affectueuse et loyale nature.

La conversation des deux jeunes gens avait déjà effleuré bien des sujets. En ce moment, elle roulait sur leur futur fil ciel, l'enfant de Rebecca. Julien voulait se faire un militaire, ou artiste ou un marin. Jane proposait de l'envoyer dans une ferme-école pour qu'il pût devenir un bon agriculteur.

—Cette position de fermier ne le mènera à rien, disait Julien.

—Qu'importe, si elle lui permet de vivre heureux et tranquille! répondait Jane.

—Vous croyez donc la tranquillité bien nécessaire au bonheur?

—Sans doute: la contemplation d'un beau lac calme et limpide comme un miroir ne vous inspire-t-elle pas plutôt des idées de bonheur que la vue de l'océan agité par la tempête?

—C'est vrai, mais le calme perpétuel doit ennuyer.

—C'est pourtant ce que recherchent avant tout les vieillards qui connaissent la vie.

—Parce qu'ils ne se sentent plus la force de supporter l'orage, dit Julien.

—Ou parce qu'il en ont eu trop à supporter.

—Voyons, reprit Julien, à quel jour fixons-nous le baptême?

—Cela dépendra de ma mère.

—Si vous lui en parliez ce soir? dit Julien. Sans cela, nous risquons de faire attendre longtemps ces braves gens...... Puis, de mon côté, j'y gagnerai de vous revoir plus tôt.

Jane rougit un peu, moins encore de ces paroles que de l'accent avec lequel M. de Maupierre les avait prononcées.

—Je vais en parler à ma mère, murmura-t-elle. Où est-elle donc?

—Dans le petit salon, je crois, dit Julien. Voulez-vous que nous allions l'y retrouver?

Au moment où ils s'approchaient du petit salon, ils entendirent des éclats de voix. La porte du boudoir s'ouvrit avec violence. Mme de Maupierre parut sur le seuil suivie de Mme Walbrunn.

Toutes deux étaient pâles comme des mortes. Il y avait sur la figure de Mme de Maupierre une telle expression d'indignation que le sang se glaça dans les veines de Jane.

—François, dit la vieille baronne en s'adressant à un domestique d'une voix qui tremblait de colère, faites avancer à l'instant la voiture de Mme de Walbrunn.

—Mais, grand'mère..... balbutia M. de Maupierre, stupéfait.

—Pas un mot, Julien! Sortez, madame, et que le ciel vous pardonne! (*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 28 mars.

On a été fort désappointé aujourd'hui en ne voyant pas arriver le "Morning Star". Ce désappointement s'est manifesté parmi ceux qui attendaient de l'or par ce steamer et ceux qui avaient l'intention de répondre, par la malle qui se ferme ce soir, aux lettres qu'ils peuvent recevoir. Le délai a également été sensible pour ceux qui avaient des livraisons d'or à faire—Il y a pour ainsi dire un temps d'arrêt sur le marché au coton, les acheteurs offrent beaucoup moins que les détenteurs ne sont disposés à accepter. Le sucre a trouvé peu d'acheteurs, par suite du mauvais temps et du faible approvisionnement, et nous n'avons aucune transaction importante à rapporter dans les produits de l'Ouest.

Le change américain a été calme mais ferme—plus ferme que samedi. Nous avons remarqué quelques petites ventes à 1 d'escompte à vue sur New York; les principales négociations, cependant, ont eu lieu à 7/8 à un jour de vue. Des courtiers ont demandé 3/4. Il ne s'est rien fait, que nous sachions, à au-dessous de 1 mais mais les bonnes traites dites de seconde classe auraient pu, dit-on, s'obtenir à 1¼. Du change à vue sur Philadelphie s'est vendu à 1¼. Les banques ont tiré à ½ d'escompte, une d'elles, néanmoins, a demandé ¼. Les courtiers ont exigé ⅜. Il y a eu peu d'offres et de demande dans les bureaux. — Une des banques a vendu 3000 livres sterling à 183, et une autre 2000 à 181. Il s'est également vendu quelques bonnes traites particulières (Matamoros) à 179. Une traite de banquier, de la Havane, première classe, a été vendue à 180. Les banques demandent 185 de sterling et 3.10 à 3.15 de francs. Les traites particulières peuvent être cotées à 174 à 180 (120 sur un taux actuel) le sterling, et 3.15 à 3.20 les francs.

L'or a ouvert avec animation et il a été offert à 64 de prime, mais une hausse s'y est déclarée plus tard, à cause des livraisons à faire. Nous avons remarqué des ventes à 64, 64¼, 64½ et 64¾, y compris $10,000 en doubles aigles à 64, $5000 à 64¼, $10,000, en deux lots, à 64¼, et $7500 à 64¼. Les courtiers ont donné 61 à 63½ de prime, et nous ont apporté à leurs bureaux, et ont pu même vendre à 64, 63.—L'argent a été peu recherché à 57 à 59 de prime.

Les courtiers ont donné 54 à leurs bureaux. Les piastres mexicaines sont toujours rares et sur le même pied que l'or; elles rapportent quelquefois 1 pour cent de plus.

Il y a eu des ventes de billets de banques, à des prix qui n'ont point été annoncés. Un lot mixte de $3,600 en billets de la Banque de l'Etat de la Louisiane et de la Banque des Artisans a été vendu à 1¼ pour cent de prime. Les courtiers ont donné 54 à 54¼ des petits montants offerts à leurs bureaux et ont vendu 64¼ à 65. Un lot de 271 couverts s'est vendu à 61 c. ¼.—L'argent a été assez recherché à 55. Les courtiers en ont donné 55 à 54 à leurs bureaux et en ont demandé 56 à 57.—Les piastres mexicaines sont comparativement rares; elles sont sur le même pied que l'or et rapportent quelquefois 1 pour cent de plus.

La seule vente (rapportée) d'actions a compris 30 de la Banque des Citoyens à —. Le marché est lourd. Les détenteurs ne semblent guère vouloir consentir à une baisse et les acheteurs sont tout aussi peu disposés à donner les prix antérieurs. Il n'y a rien de nouveau dans les Scrips d'assurance.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Jefferson City, 28 mars 1864.

Arrivé hier—302 bœufs— Vendu, 31 têtes, 176 cochons, 31 veaux et 5 vaches à lait. A vendre, 120 bœufs, 754 cochons, 477 moutons et 10 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv net	—	à — 28
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv net	—	à — 26
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv net	—	à — 25
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	60	à 75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité par tête	—	à 35 00
Bœufs du Texas, 3e qualité par tête	—	à 25 00
Bœufs du Texas, qui ont fait leur, par tête	—	à 20 00
Cochons gras, par liv	11	à 12 00
Moutons, en laine, par tête	10	à 15 00
Vaches à lait, par tête	60	à 120 00
Veaux, par tête	10	à 12 00
Jeunes veaux, par tête	18	à 15 —

LISTE MARITIME.

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi, 28 mars, à 5 heures P. M.

COTON—Les acheteurs et les vendeurs n'ont pas pu s'accorder et les marchés mentionnés dans notre dernière revue se sont encore présentés aujourd'hui. Les transactions annoncées ont eu lieu à un baisse à laquelle il faut, à dire, la plupart des détenteurs n'auraient pas voulu se soumettre. Elles ont porté sur 16 balles de ramassis à 25 cts., 14 de strictement ordinaire 64, et 8 de middling à 66. Il n'y a pas eu d'offre à l'océan.

SUCRE ET MÉLASSE—Quoiqu'on à l'extrême faiblesse des approvisionnements, les ventes d'aujourd'hui ne sont bornées à quantité de petits lots, cotées à une seule hausse dans les prix: le sucre fully fair a commandé 15½ cts et le choisi de la nouvelle récolte 15½ de la livre. La vieille mélasse choisie a commandé 64 cts le gallon. La cote de la nouvelle récolte est montée à 75 cts et la choisie nouvelle à 76 cts le gallon. Nous cotons: Sucre inférieur 11¼ à 12½ cts, commun à bon commun, 12½ à 13½, fair 13¼ à 14½ cts, fully fair 14¼ à 14½ cts et prime à choisi 14½ à 15½ cents la livre.

FARINE DE MAÏS—L'article se vend, en petits lots à $8.30 à $8 50 le baril.

PROVISIONS—Les récents arrivages de l'Ouest ont rendu le marché peu fixe. Les acheteurs se tiennent à l'écart en attendant de nouveaux développements et les arrivages plus nombreux et plus réguliers, les chefs de fonds avaient trop peu de confiance pour attirer l'attention des spéculateurs. Nous avons entendu parler de ventes, en faible quantité, mais les particularités ne sont transpirées. Les quelques légères ventes qui on ont ... [illegible]

CAFÉ—Le café en ... 37 ets le ... [illegible]

COMESTIBLES—Les pommes se vendent à $3 25 à $4; les pommes de terre $3 25 à $3 75 et les oignons de $3 50 à $4 le baril. Ce dernier article est très rare.

FRET—Le steamship qui est maintenant dans le port à destination de Boston, prend du coton à raison de 1¼ cts la livre.

—Vendu à l'encan ce jour—6 quarts de tambours moyens à $3½, 3 tierçons jambons à 20½ cts, 26 caisses de charbon à 7 à 7½ cts, 3 barils whisky à 98 cts, 26 bt, 10 caisses biscuits de pilote, à 4 cents et 50 boucauts de sucre à 14½ cts la livre.

Les affaires de chevaux ont été en partie suspendues à cause de la pluie.

Décédé hier, à deux heures de l'après midi, à l'âge de 31 ans, Madame EMA DEZERT, épouse de Cadet Nicolas Trumel, native de Nancy, France. Le corps est exposé aujourd'hui à l'Eglise Mazan et Grape. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 29 courant, à cinq heures de l'après-midi. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'y assister.

Sociedad Iberica de Beneficencia Mutua

Los socios se reunirán hoy á las cuatro de la tarde, en casa del presidente calle de Sa Felipe entre Conde y Vieja Levée, para acompañar á su última morada los restos del finado socio Dn ANTONIO ESTEPA.

Nueva Orleans, 29 marzo, de 1864.

FDO DE FUENTES,
Secretario Tesorero.

29 marzo

ATTENTION.

☞ M. R T Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui à 10 heures, au No 35 de la rue Front Levée, avoine de choix en parfait état.—A midi, au coin des rues Remparts et Commune, excellents mulets, chevaux de selle et de harnais.—A une heure, au No 60 de la rue du Camp, 225 balles coton.

☞ M. R Scott vend du vieux whisky, des jambons, du vin rouge, du café, &c, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No 54.

☞ M. F F Trinchard vend des groceries, des provisions et des liqueurs ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42.

☞ M. J. P. Boisseau vend du beurre, du saindoux, du bœuf, du whisky, &c., ce matin, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier.

☞ Le steamer MORNING STAR, capitaine Courtney, arrivé de New York, est en déchargement en face de la Place Jackson. Les consignataires sont priés de venir régler leurs comptes de fret à notre bureau, et recevoir leurs marchandises sur la Levée car si le steamer ni les consignataires ne seront responsables des marchandises perdues ou avariées après qu'elles seront débarquées.

ELLIOT & McKEEVER, agents,
Rue Gravier, No 65.

29 mars—3t

CONSIGNATAIRES.

On désire connaître les consignataires des marchandises suivantes débarquées du steamer Columbia, arrivé de New York—

1 caisse marquée ED. GOETZ,
1 " " R. A. PEARSON,
1 " " JOHN A RICHARDSON,
1 " " E. F. DUNLAP, 13e rég. du Maine,
1 " " GEO. L. HARTLETT, 138e rég. vol. de New York.

WM. J. REID, Agent,
Rue des Magasins, No 27.

25 mars—3t

LE Dr CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M., et à son domicile, RUE DE CHARTRES, No 199.

29 mars—1m

AVIS.

Le public est prévenu de ne pas négocier ou accepter le transfert d'un BILLET tiré par le soussigné, daté Nlle Orléans, 19 mars 1864, et payable à MM. F. Hart & Co., à quatre vingt dix jours de date, pour la somme de six cents piastres. Le dit billet ne sera point payé à l'échéance.

29 mars—6t JOHN DAWSON.

Restaurant et Hotel de Richelieu.

A Bagdad,—Bouches du Rio Grande.

MEXIQUE.

Le soussigné, propriétaire du restaurant de Richelieu, remercie humblement sa nombreuse clientèle, notamment celle de la Nouvelle Orléans, du patronage qu'elle lui a accordé jusqu'à ce jour. Il continuera comme par le passé, à tâcher de mériter cette faveur. On y trouve toujours bonne table et bon logement. S'étant attaché un des premiers chefs de cuisine de cette ville, les améliorations qu'il y a apportées, ont fait de son établissement le meilleur de Bagdad, et à des prix les plus modérés.—La cave y est munie des vins les plus exquis.

Nouvelle Orléans, le 28 mars 1864.

F. FERRANTI.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes

Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs.
Rondes et demi bouteilles de champagne.

J. A. BLAFFER,
(Successeur de Wiliam Massey)
Rue Bienville, Nos 20 et 22.

Samedis au 24 av

AVIS

Le soussigné devant repartir dans quelques jours pour Bagdad, bouches du Rio Grande, Mexique, informe les personnes qui lui doivent, comme celles à qui il doit de venir régler avant son départ. On le trouvera constamment de 7 à 10 heures du matin, et de 3 à 5 heures de l'après-midi, au magasin de variétés de M. D Lefèvre, 7, rue Ste Anne.

Nouvelle Orléans, le 28 Mars 1864

28 mars—6t F. FERRANTI.

Pour New York, directement.

Départ, MERCREDI, 6 avril à 8 heures du matin. Le magnifique steamer CREOLE, bien armé et de marcheur supérieur, commandé par John Thompson, partira de son quai, au pied de la rue Toulouse, ainsi que ci-dessus.

Pour fret ou passage (excellents emménagements), s'adresser à

WARNEKEN & CO.
Rue de l'Union, No 41

POUR LE HAVRE.

Le navire français TURENNE, capitaine Bernard, est en chargement pour le Havre. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à C. CAVAROC & Co.

29 mars—3t 116 rue Royale

POUR MATAMOROS

La goëlette anglaise MAY ROBINSON, bien voilière et de première classe, capitaine Blake, partira pour ledit port sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au pied de la rue Toulouse, ou chez

OSCAR BERCIER & Co.
29 mars—6 No 17, rue St Louis

POUR MATAMOROS—Touchant à la barre et Brazos et Bagdad—La fine voilière goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine Sommembo, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira en peu de jours. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez S. FERNANDEZ & CO.

29 mars— 125 Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.

Le beau brick HERALD, capitaine Gray, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira positivement cette semaine.

Pour passage ou balance de fret, (environ 100 barils) s'adresser à L. JOUBLANC,
28 mars— 3, Passage de la Bourse, au 1er.

POUR VERA CRUZ.

UN navire de première classe maintenant en ville est prêt à recevoir du fret et des passagers pour le susdit port. Pour plus amples détails s'adresser à L. JOUBLANC,
29 mars 3, Passage de la Bourse près Douane au 1er.

AVIS.

Le soussigné annonce qu'il donnera désormais à ses employés le prix que la Société a fixé pour les ouvriers tailleurs de première classe.

J. LUDOWIG, marchand tailleur,
29 mars—1f No 135, rue du Canal

Change.

TRAITES sur le Havre ou Paris, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par

OSCAR BERCIER & Co.
29 mars—2t No 17, rue St Louis

EN débarquement de la barque TURENNE, arrivée de Bordeaux—

50 barriques vin rouge Côtes de Fronsac,
25 do vin vieux Chât. Cayne,
15 do vin blanc Haut Sauternes,
10 demi barriques do do
4 barriques vin Barsac, qualité supérieure,
5 demi do do do do

A vendre par J. M. CURIEN,
13 mars—6t 90 rue Toulouse.

CHANGE SUR MATAMOROS.

CHANGE sur Matamoros, Mexique, à vendre par L. S. POTHIER, rue de la Vieille Levée, 29 mars—3t No 63 entre Conti et Bienville, Nlle Orléans

FARINE—200 barils Planta "Extra" 300 do do "Oriental"
PORC—200 barils porc mess égal, en débarquement et à vendre par E. S. KEEP,
29 mars—2t rue Poydras, No 62

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE neuve, de Docteur. S'adresser rue du Camp, No 216.

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Département des Travaux Hydrauliques

11 Mars 1864.

UN dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré par la Direction, payable aux actionnaires le 30 du courant, aux bureaux No 24, rue Poydras.

S. E. PERCY,
12 mars—au 3 av. Secrétaire.

Fabrique de l'église St-Louis de la Nouvelle Orléans.

AVIS D'ELECTION.

LES propriétaires des bancs de la susdite Eglise sont par le présent notifiés qu'une élection de deux marguilliers sera tenue au Presbytère, le lundi 4 avril prochain, de neuf heures A. M. à quatre heures P. M., conformément au statut de la charte d'incorporation de l'église St Louis.

ANT. DURUC,
29 mars—28, 31, av 2 et 4 Secrétaire

Librairie de A. Ralu.

EN VENTE:

VIE DE JÉSUS,

Par ERNEST RENAN,
ONZIÈME ÉDITION, 1 VOLUME IN 8°, BROCHÉ.

A. RALU
29 mars—3 69, rue de Chartres

Vins et Fruits à l'eau de vie.

115 CAISSES de 12 flacons prunes à l'eau de vie,
20 caisses de 12/1 flacons fruits à l'eau de vie assortis,
8 balles bouchons,
65 barriques vin rouge St Emilion,
10 do do blanc Haut Sauternes, en débarquement du navire "Turenne" et à vendre par

OSCAR BERCIER & CO,
29 mars—10 No 17, rue St Louis

AVIS.

☞ Le navire français TURENNE, capitaine Bernard, venant de Bordeaux, est en débarquement dans le Second District.

Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée et de payer le fret chez les consignées.

Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus, dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.

Nlle Orléans, 26 mars 1864.

C. CAVAROC & CO,
27 mars—3t 116 rue Royale.

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français TURENNE, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de dit navire.

Nlle Orléans, 25 mars 1864.

C. CAVAROC & CO,
27 mars—3t 116, rue Royale.

J. A. BRASELMAN,

586........Rue des Magasins.......586

Au coin de la rue St André,

Soumet ce qui suit à la considération des

Dames

1000 yardes CALICOS, bon teint, à 20 cents, auparavant 25 c.

2000 yardes CALICOS, bon teint, à 25 c., auparavant 27½ c.

20 0 yardes CALICOS A CHEMISES, bon teint, 25cts, auparavant 30 c.

2 caisses COTON BLANC, à 25 c., auparavant 35 c.

3 caisses COTON BLANC 4/4, à 30 c., auparavant 40 c.

300 yardes GRENADINES supérieures brodées, à 65c, auparavant 75 c.

500 yardes BAREGES BROCHÉS, à 30 c., auparavant 35 c.

500 yardes MOZAMBIQUES, à 25c.—auparavant 30 c.

500 yardes MOUSSELINES A PETITS DESSINS, à 30 c. auparavant 35 c.

700 yardes BATISTE FIL EN COULEUR, à 65 c., auparavant 75 c.

CHALES DENTELLE SHETLAND, à $8—auparavant $10.

POINTS DENTELLE NOIRE, à $7.50—auparavant $11.

GRANDS MANTELETS DENTELLE à $7.50, auparavant $12.50.

Dames

J'ai en outre—

POIGNETS TOILE, à 50 c. la paire,
COLS TOILE, pareils, à 25 c. pièce,
VOILES GRENADINE ET TISSU, toutes couleurs, à $1.

MOUCHOIRS OURLÉS, tout toile, à $4 la douzaine.
DEVANTS DE CHEMISES, GRANDS PLIS, à $6 la douzaine.

CHEMISES BLANCHES DE MESSIEURS, à $2 pièce.

La meilleure qualité de CHAUSSONS anglais pour messieurs, légèrement tachés, à $3 la douzaine.

La meilleure qualité de BAS SOIE NOIRE pour dames, à $1.50 la paire.

BONNETERIE POUR DAMES.
BONNETERIE POUR MESSIEURS.
BONNETERIE POUR DEMOISELLES.
BONNETERIE POUR JEUNES GARÇONS.
BONNETERIE POUR ENFANTS.
BONNETERIE POUR DOMESTIQUES.

—Egalement—

200 pièces MOUSSELINE SUISSE A CARREAUX ET A RAIES, à $4.50, auparavant $6.

20 mars—3t

DRY GOODS.

C. A. BARRIERE & BRO.,

130, rue du Canal.

Nous avons reçu et offrons à vendre à des prix réduits les articles suivants

JACONAS imprimés,
ORGANDIS do,
PERCALES do,
BRILLANTES do,
PIQUES do,
BATISTES do,
TOILES do,
BAREGES, GRENADINE brochée, MOZAMBIQUES.
GINGHAM noir et en couleur,
INDIENNES fantaisie des meilleures fabriques,
TOILES D'IRLANDE,
do do Taies d'oreillers
do do Draps.
OUVRÉS de Russie et autres,
TOILE à carreaux pour serviettes,
SERVIETTES toile, bordure couleur
do ouvré à franges,
do damassées,
NAPPES do
DAMAS pour nappes 8 à 12/4.
TULLE pour moustiquaire de 9 à 12/4 pa.
BRIM FIL bonne et dure,
do coton 9/4.
MOUSSELINE à carreaux et brochée.
PERCALES ET JACONAS blancs,
NANSOUS ET MULL MULLS.
MOUSSELINE SUISSE unie et à petits pois

ARTICLES DEUIL.

MOUSSELINE de laine noire, 3/4 et 6/4.
TAMISE, ALPACA,
ALÉPINE,
CACHEMIRE, BAREGES, GRENADINE,
GRENADINE soie,
BATISTE noire, JACONA noir,
CREPE anglais,
SOIERIE noire de Lyon.

Destinant clore entièrement ce qui nous reste de SOIERIES fantaisie, nous les vendrons à des prix EXCESSIVEMENT REDUITS.

BONNETERIE.

BAS anglais et allemands, pour dames, blancs, écrus gris et noirs,
do do fil d'Ecosse, unis et à jour,
BAS pour fillettes, do, do,
CHAUSSETTES blanches, écrues et bleues, pour hommes et garçons,
MOUCHOIRS BATISTE,
FOULARDS SOIE,
MOUCHOIRS MADRAS,
GINGA fil, do coton,
COTONNADES,
do rayées, DENIMS,
COTONS écrus et blancs,
COTONS à draps, écrus et blancs,
KERSEYS et LINSEYS.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

Nous appelons l'attention de nos amis et du public en général sur l'annonce ci dessus et les prions de venir voir notre assortiment avant de faire leurs achats.

C. A. BARRIERE & BROTHER,
29 mars—☞ 130, rue du Canal

LE MAGASIN POPULAIRE ET BON MARCHÉ

DE

THEOD. DANZIGER,

Encoignure St-Philippe et Royale.

Encore motilant marché à cause d'une légère baisse dans les marchandises sèches,

Ouvrira LUNDI un nouvel assortiment reçu par le steamer Yazoo, comprenant—

2 caisses COTON BLANC, 7/8 à 30c. la yarde,
50 pièces TOILE A CHEMISE, très fine, à 13 60,
Encore quelques pièces TOILE, à 12 50.
Un grand assortiment de CHALES D'ETE, tule queues,
CHALES EN GRENADINE,
do EN FILET.
POINTES EN DENTELLE de toutes formes et à toutes grandeurs.
CORSAGES ALICIENNES.
MALAKOFFS pour dames, demoiselles et enfants.
MOZAMBIQUES FINES, à 30c, valant 50.
BAREGES, GRENADINES, à 60c, " 75.
Magnifique assortiment d'INDIENNES à 25c.
CORSETS FRANÇAIS, toutes qualités et grandeurs.

Avec un assortiment complet de marchandises de goûts et de fantaisie qui seront vendues à des prix réduits en proportion. Et si vous ne voyez pas ce qu'il vous faut demandez et vous l'aurez.

Nouveautés à bon marché.

R. TURNBULL,

Rue du Canal No 196, (au centre de la bâtisse Touro.)

☞ Nouveaux arrivages par les steamers Yazoo et Geo Cromwell:

2000 yardes Grenadines riches, brodées et en laine à raies
2000 do Organdis riches, couleurs chiné
2000 do Organdis à deux couleurs,
1000 do Percale imprimés et brillantines;
20 pièces calicot français (fond clair)
200 châles de dentelle noire,
20 pèlerines do do
Filet en soie noire pour châle 6/4, 8/4, 9/4 et 8/4,
Barèges blancs, de laine et crêpe 6/4.
200 Châles barège de couleur et grenadine.
100 Mantelets en soie noire,
50 pièces soieries bon marché, noires et de couleur,
150 Marquises et ombrelles, couleurs claires,
200 demi ombrelles, noires et de couleur
1000 pièces Mousseline en filet noir,
200 Gants en fil de Lille et en soie,
Un nouveau stock d'articles de deuil,
200 pièces Cambrai à carreaux et jaconas blancs,
1200 pièces brillantes blanches et batiste mousseline,
200 " mousseline suisse blanche et tarlatane.
Nansou, mousseline, &c.
Broderies, dentelles et garnitures de toutes espèces,
1200 pièces bobinets blancs, bleu et rose, à moustiquaires,
200 " mousseline brodée, tulle et coton à moustiquaires,
100 " mousseline brodée pour rideaux,
200 " courtepointes blanches,

Un assortiment, à bon marché, de cotons blancs et écrus,

Coton et toile à draps,
Toile d'Irlande, étoffe à serviettes, &c.

5 caisses de cotons, légèrement avariés, à vendre à bon marché, par pièce ou par R. TURNBULL,
Rue du Canal, No 196, au centre des bâtisses Touro.
27 mars.

BOURBON WHISKEY

VINGT CINQ barils vieux, supérieur, A Z,
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr.,
29mars—3 27, Vieille Levée.

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti. 16 mars—1m

VENTES A L'ENCAN.

Café Rio, whisky, saucissons, beurre, vin muscat, allumettes, tabac, eau de vie.

PAR F. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—

60 frequins beurre, 5 barils whisky, 19 barrillets saucissons, 26 barils tripes pour saucissons, 134 pipes eau de vie, 75 barils harl, 4 caisses tabac à chiquer, 20 caisses allumettes, 25 sacs café Rio, 10 barriques muscat, jambons, fromage, bœuf, saindoux, farine, cirage, champagne, beurre, amers, papier enveloppe, huile d'olive.

—EGALEMENT—

50 caisses biscuits pilote 29mars

Beurre, saindoux, biscuits pilote, farine de maïs, bœuf, whisky, café liqueurs, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

IL sera vendu mardi, 29 du courant, à onze heures du matin, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier—30 frequins beurre, 30 tierçons et frequins saindoux, 100 caisses biscuits pilote, 40 sacs café, 20 barils farine de maïs, 20 demi barils bœuf pour familles, 25 barils whisky, 10 barils eau de vie, genièvre schnapps, rhum vins, papier enveloppe, huile de charbon, poisson, &c.

Conditions—Comptant 29 mars

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes et souliers

PAR GABRIEL LEAUMONT

Salle d'encan, 69, rue de Chartres.

MERCREDI 30 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 69—

300 lots de marchandises et des toiles que cotonnades, denims, jeans, cotonnades françaises et américaines, toiles d'Irlande, mouchoirs soie mouchoirs batiste, gingas, soie, mouchoirs, madras, bas et chaussettes, mouchoirs coton, &c.

—AUSSI—

100 lots habillements, chemises blanches ou gingas, rayées, chemises souples en flanelle, bretelles, &c.

—AUSSI—

15 caisses bottes fines et souliers

—AUSSI—

Un grand assortiment de chapeaux et casquettes.

Conditions—à la vente. 29 mars

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 38.

MERCREDI 30 du courant, à 10 heures du matin il sera vendu—

Casimir fantaisie de printemps
Draps noir et bleu, &c.
Drap d'été français, noir,
Bombasines noires
Bareges anglais unies et brodées
Mozambiques do do,
Cotonnades françaises et américaines
Coutil de fantaisie et unis
Casimirs et satinets
Alpagas, soie noire,
Indiennes anglaises et américaines,
Ginghams, denims
Cotonnades blanches et écrues
Toiles blanches, écrues imprimées
Toile et bobinet à moustiquaires,
Mousselines brochées et Jaconas,
Tape Check, 10 yardes
Jaconas clairs et imprimés,
Voiles grenadine en couleur,
Mouchoirs toile et Madras.
Cols blancs, corsets, &c.
150 lots de vêtements — un bel assortiment,
100 lots de chapeaux et de casquettes, nouveaux genres venant d'arriver 29 mars

Beaux meubles en acajou, pour salon salle à manger, chambre à coucher. Tapis, Glaces, &c.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

E. GUTIERREZ, encanteur.

JEUDI prochain, 31 mars à 10 heures du matin, sera vendu à l'encan, sur les lieux, au coin des rues Dauphine et Remparts—

☞ Tout le MOBILIER de la résidence ci-dessus consistant en beaux et élégants meubles, ameublement de salon, beaux meubles de salle à manger et de chambre à coucher, ainsi que tapis, glaces et enfin tout ce qui constitue une maison bien meublée.

Conditions, comptant. 29 mars

Chapeaux paille d'Italie pour hommes, femmes et enfants.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur

Bureau, rue de la Douane, No 60

JEUDI 31 mars à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 60—100 douzaines chapeaux paille d'Italie noire et blanche pour hommes, femmes et enfants. 29 mars

Marchandises sèches

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.

Bureau, rue de la Douane, No 60.

JEUDI prochain 31 mars, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 60—100 lots de marchandises sèches de saison, telles que cotons blancs et écrus, mouchoirs, madras, toile de coton, batiste fil, Bonne Faille, chemises de voyage, cravates, &c., articles assortis, &c. &c.

Vente à l'encan

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, à l'encan jeudi 31 mars, à 10 heures au coin des rues Royale et Quartier—une machine à vapeur de la force d'un cheval et demi et vingt caves de 20 gallons chacune.

Conditions—comptant 29 mars

Nouveautés de Printemps.

GROS ET DÉTAIL.

J. LEVOIS & Co.,

PERCALES, Jaconas et Mousselines imprimées
ORGANDIS, haute nouveauté,
BRILLANTÉ Pompadour,
TOILES écrues et imprimées,
BATISTE FIL, couleurs unies.
CRÊPE d'Espagne, en toutes couleurs,
GRENADINE unie et brodée,
MOZAMBIQUE unie et brodée,
PALPERINE brodée,
CRÊPE Mousseline noire 6/4.
HERNANI noir.

CHALES, dits de soie,
do Grenadine écossaise,
do Dentelle de laine, noirs, très riche,
do do do en couleur,
BURNOUS en dentelle laine, haute nouveauté.
CHALES bordure satin, grand deuil.

Un grand assortiment de

CHEMISES pour dames, genre uni, brodées et garnies en dentelle,
PEIGNOIRS,
CAMISOLES du matin,
BRODERIES ET LINGERIE nouvelle.

TAFFETAS de printemps.
FOULARDS imprimés, haute nouveauté pour robes
GANTS,
OMBRELLES,
DENTELLES, &c

J. LEVOIS & Co,
29mars—6t Encoignure Canal et Bourbon.

John R. Waller,

Importateur d'articles en paille, en soie et d'articles de modes,

RUE DE CHARTRES, No 35, AU PREMIER

VIENT de recevoir et recevra par chaque steamer un grand choix de—

Articles en paille, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants

Chapeaux Panama, paille d'Italie, Bogota, Pedal, Florence et autres chapeaux de modes pour messieurs—Chapeaux paille d'Italie, anglais à tresser, belges et suisses? et 11 tresses, Pedal Florence, chip et fantaisie pour dames—Chapeaux paille d'Italie, à 7 tresses, Pedal et chapeaux des dernières formes, pour demoiselles—Chapeaux et casquettes de toute espèce pour jeunes garçons et enfants.

Rubans, soieries, fleurs, dentelles, blondes, garnitures, ruches, &c., &c., pour le commerce de la ville et celui de la campagne. 16 mars—1m

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES

Dépôt de Blessing,

24..........CHARTRES..........24

ON trouvera à ce dépôt à ces ALBUMS (entièrement nouveaux) de toutes grandeurs et dans tous les genres, système *brevetè*. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique.

On ne saurait rien offrir de plus gracieux qu'un ALBUM PHOTOGRAPHIQUE.

PHOTOGRAPHIES de généraux, hommes d'Etat, gentilshommes, etc., à $3 la douzaine.

On vient de terminer des portraits Photographie de Mme G T Beauregard, ainsi que des vues de la Nlle Orléans. Prix, 25 cts pièce ou $2 50 la douzaine.

CADRES pour photographies de tout genre. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés. S. T. BLESSING.

27 mars—3t

DEMANDE D'EMPLOI.

UNE personne, ayant une longue expérience dans l'enseignement en Louisiane, et pouvant donner d'excellentes recommandations, désirerait trouver une place de professeur dans une institution ou dans une famille. Il enseigne les langues anciennes, les mathématiques, ainsi que le français et l'anglais, sa langue maternelle. Il accepterait aussi un emploi quelconque dans une maison de commerce. S'adresser par lettres à M. F. au bureau de l'ABEILLE. 27mars—7t

DIVERS. DIVERS.

20 Mettlemes Cognac, imitation, 4me preuve,
3 pipes Genièvre de Hollande de Meder Swan,
25 caisses absynthe, C. F Berger,
10 do do blanche, Yersin et Lacoulère
20 do do Noilly, Pratt & Co
25 do Vermouth importé,
25 do Hostetter's Bitters véritable,
25 do Wolf's Schnapps do
5 barils whisky Bourbon,
50 do eau de vie et genièvre de New York
5 barils sucre en poudre,
1000 caisses vin rouge, diverses marques,
6 barils vieux vin de Porto,
75 caisses sardines à l'huile, 1/4 de boîtes,
20 do vinaigre de vin blanc,
45 do huile d'olives, Lesueur.

—Aussi—

70 balles toile d'emballage,
240 caisses ferblanc en feuilles IC, IX, &c.

A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN,
29mars—2t 93, Vieille-Levée.

VENTES A L'ENCAN.

☞ Pour les autres annonces d'encan, voir à la deuxième page.

GRANDE VENTE

de marchandises sèches.

PAR E. ROGER & Co.

JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 29 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée—

300 PIECES JACONATS FRANCAIS HAUTE NOUVEAUTE,
500 " INDIENNES FRANCAISES FANTAISIE ET LILAS,
1200 " do AMERICAINES telles que SPRAGUE, DUNNELL PHILIP ALLEN, AMOSKAG ET LOWELL,
300 " BATISTE D'ECOSSE,
150 " MOZAMBIQUES, NOUVEAUTE,
100 " MOUSSELINE DE LAINE NOIRE,
35 " BOMBAZINE LUBIN, 6/4 de large,
200 " MOUSSELINES SUISSES UNIES ET A DESSINS,
150 " NANSOUS, JACONAS ET MOUSSELINES A CARREAUX,
750 " COTONS BLANCS ET ECRUS,
50 DOUZ. BAS ET CHAUSSONS ASSORTIS,
150 " FOULARDS IMPRIMES,
800 " MOUCHOIRS BATISTE,
75 PIECES CASIMIRS ET DRAPS DE PRINTEMPS,
150 " COTONNADE AMERICAINE
50 MANTELETS DE POINTES DENTELLE

—ET—

350 lots tels que toiles d'Irlande, alpacas, mérinos français, percales, gingas fil, balzorines, barèges, chemises toutes, caleçons flanelle, rubans, quenies noires, popelines, bobinet, serviettes, crash, toile de Russie, brin fil, foulards soie, gants, broderies, molleton, drap d'été, barèges pour voiles, popelines, corsets, mouchoirs madras, denims, coton croisé, fil noir, coton en bobines &c., &c.

Conditions—à la vente. 27 mars

Nattes et toiles pour compte de qui il appartiendra.

PAR E. ROGER & Co.,

JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 29 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée pour compte de qui il appartiendra—

30 rouleaux nattes 514 bonne qualité, 35 pièces toile d'Irlande.

Conditions—comptant. 27 mars.

VENTE DE SYNDIC.

J C Carpenter vs ses créanciers et les créanciers de Neagle & Carpenter.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, à l'enchère publique, samedi, 2 avril, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Deux terrains situés dans l'îlet compris entre les rues Orange, Annunciation, Constance et Richard. Les dits terrains ont environ 60 pieds de face à la rue Orange, sur 120 pieds de profondeur. Ensemble, les améliorations qui se trouvent dessus.

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 29 mars

150 jeunes mulets No 1 à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu mercredi 30 du courant, à 10 heures, aux écuries de Beatty, au coin des rues Phillip et Tchoupitoulas—

150 jeunes mulets No 1, consignés par M J Flynn, de St Louis à MM Newman & Murphy, banquiers de cette ville et pour être vendus sans réserve.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 26 mars

Vente à l'encan de la goëlette Albatross, solidement construite et d'un faible tirant d'eau.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 30 du courant, à 4 heures de l'après midi, la goëlette qui est actuellement, en face du chemin de fer de Lafourche... Bassin près le pont Magnolia—

La goëlette ALBATROSS, solidement construite, d'un faible tirant d'eau, avec tous ses grééments et appareaux, et tels qu'ils sont, est parfaitement en état, prête à prendre la mer et convient pour le commerce de Matamoros.

Conditions comptant. 27 mars

Vente à l'encan d'excellents mulets et de beaux chevaux de selle et de harnais.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mardi, 29 du courant, à 11 heures aux écuries au coin des rues Remparts et Commune, pour cause de départ du propriétaire—

[illegible] mulets,
15 beaux chevaux de selle et de harnais.

Conditions comptant.

[illegible] l'attention des acheteurs. 27 mars

Coton. Coton.........225 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu mardi, 29 du courant, à 1 heure, au magasin d'encan, rue du Camp, No 60—

225 balles de coton.

Des échantillons seront exposés à la vente.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 27 mars

Avoine Avoine.

1188 sacs avoine de choix à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui 29 du courant, à 10 heures, au No 35 de la rue Front Levée, entre les rues Gravier et Poydras—

1188 sacs avoine de choix, dans de magnifiques sacs.

Conditions—comptant 29 mars

PAR R. SCOTT, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi 29 mars, à 10 heures aux salles d'encan, No 54 rue des Magasins—

20 caisses whisky, vieux Bourbon, 20 caisses vin,
20 " cidre champagne, 2½ caisses Eisal 1861,
20 " idre vin, 45 barils whisky,
25 sacs café Rio, 5 tierçons jambons,
300 boîtes harengs, 25 caisses amers.

Biscuits pilote, chandelles, poudres, vin rouge, schnapps, champagne, &c. 29mars

Eaux de vie françaises, Liqueurs, Groceries, &c., &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MERCREDI, le 30 mars 1864 à 10½ heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin No 93, rue de la Vieille Levée, les articles suivants:—Eaux de vie françaises, vins rouges et blancs en barriques et en caisses, liqueurs fines et du pays, vins de Porto, Madère et Malaga en futailles et en caisses, épices, groceries, huiles, sucre, conserves alimentaires, Bouchons, amandes, savon, chandelles, &c., &c.

—Aussi—

15 caisses absynthe "Richard & Muller" véritable.

29mars

Ancre et Cables-chaînes.

PAR D. K. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 30 mars, à 10 heures du matin, sur la Levée, entre les rues St. Louis et Toulouse, 2me District—

1 grande ancre,
1 lot de cables chaînes.

Conditions comptant. 29mars

VENTES JUDICIAIRES.

Isaac Levy et al. vs. Emma Auber.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 11,188 — En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, Je J. E. Durham, et devant shérif, et par moi à moi transféré, je procéderai le SAMEDI, trente d'avril 1864 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le 2me District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description—

UN TERRAIN situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet numéro cent, borné par les rues Basin, Palmyre, Miro et Tonti, mesurant, mesure américaine, trente neuf pieds dix pouces deux lignes de face à la rue Basin, sur cent cinq pieds et cinq pouces cinq lignes de profondeur, borné d'un côté de la rue Miro par un terrain appartenant à Auguste Tiguières et du côté de la rue Tonti par un terrain appartenant à Jules Dejan Jr.

Ledit terrain se compose de chacun des terrains désignés par les numéros Huit, Dix, Cinq et Six et de la totalité du point désigné par le No Neuf, d'après un plan dressé par Allou d'Hemécourt voyer, le 16 de juillet 1858, et déposé en l'étude de P. C. Cuvellier, alors notaire public en cette ville.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison basse en bois ayant quatre chambres, une cuisine, cave, puisard, &c.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en fit de Isaac Levy et Adalbert Waldkirch par acte au rapport d'Abel Dreyfous, notaire public en cette ville, en date du 1er avril 1861.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

ALFRED SHAW,
29 mars—15 30 Shérif de la paroisse d'Orléans

E. MARCHAND, IMPRIMEUR,

201.....Rue de Chartres........201

Entre Ste-Anne et Dumaine.

☞ Ni le capitaine ni le consignataire de la goëlette mexicaine CARISIMO, ne paieront les dettes de l'équipage.

T. BAILLY BLANCHARD, Jr.,
25mars—3 27, Vieille Levée

Divers! Divers!

750 CAISSES chandelles,
250 tierçons de graisse,
savon,
200 caisses à diverses marques,
250 barils whisky,
150 barils mess pork,
400 caisses amidon,
60 caisses huile de charbon,
75 sacs café Rio,
250 barils de farine,
250 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3,
250 ½ caisses morue,
60 sacs mil-flu et la gros,
50 bonnets de cuivre de chois,
15 épaules fumées,
25 frequins beurre de Goshen, &c.

A vendre par F. AVET & CO.
29mars—3t 85, rue Vieille Levée.

En débarquement du navire français Turenne, de Bordeaux.

VINS BLANCS.

40 BARRIQUES Sauternes,
12 " Graves,
12 demi barriques Sauternes,
100 caisses Sauternes vieux

VINS ROUGES.

40 barriques Montferrand ordinaire,
40 " St. Emilion ordinaire,
20 " Côtes ordinaire,
20 " St. Estèphe pour familles,
24 " St. Julien, St. Julien, Médoc pour familles,
12 " Castelnau, Pauillac, Cantenac,
8 " Margaux, vin fin,
8 " Montrose, vin fin.

CHAMPAGNE.

100 paniers Sillery de S & E. Perrier.

BOUCHONS.

10 ballots de 10,000.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr.,
29mars—3t 27, Vieille Levée.

SARDINES RODEL.

TROIS MILLE demi boîtes sardines à l'huile, Rodel, 2 000 quarts.

En débarquement du navire Turenne et à vendre par C. CAVAROC & CO.,
27mars—3t 116, rue Royale.